

PARAU RI'I 'ĀPI A TE FARE VĀNA'A

NEWSLETTER de l'ACADEMIE TAHITIENNE

N° 6 Septembre 2026



HA'AFAUFA'A I TŌ TĀTOU REO

LE REO TAHITI A LA RENTREE

La rentrée est souvent associée à l'école, aux cahiers, aux livres et à l'apprentissage. Elle peut aussi être l'occasion de renouer avec les mots de notre langue et de lui donner une place plus grande dans nos échanges quotidiens.

QUELQUES MOTS POUR LA RENTREE

Ha'api'ira'a évoque notamment l'apprentissage, l'enseignement, les études ou l'éducation.

Fare ha'api'ira'a désigne l'école ou, plus largement, le lieu où se déroule l'enseignement.

Ha'api'i peut signifier *apprendre* ou *enseigner*, selon le contexte.

'Ite renvoie au savoir et à la connaissance.

Ces quelques mots sont familiers à beaucoup de locuteurs. Mais leur présence dans notre quotidien dépend surtout de l'usage que nous en faisons.

Car une langue ne vit pas uniquement dans les livres.

Elle vit lorsque nous la parlons avec nos enfants, nos parents, nos grands-parents, nos amis et nos collègues. Elle vit lorsque nous prenons le temps de chercher un mot, de poser une question ou simplement d'essayer de nous exprimer en reo Tahiti.



EDITO



'Ia ora na e hoa 'ino mā,

Après quelques semaines de congé, septembre marque pour chacun le temps de la reprise : reprise de l'école, du travail, des activités et des projets.

Pour l'Académie tahitienne, cette rentrée est aussi l'occasion de reprendre le fil des travaux engagés et de poursuivre une mission essentielle : accompagner le développement et l'usage du reo Tahiti dans notre société.

Une langue est vivante lorsqu'elle est parlée, transmise et utilisée dans les situations les plus diverses de la vie quotidienne. Elle doit également pouvoir nommer les réalités nouvelles, répondre aux besoins de ses locuteurs et trouver sa place dans des domaines aussi variés que l'éducation, la santé, l'administration ou encore le droit.

C'est dans cette perspective que l'Académie poursuit ses travaux de traduction, de recherche et de terminologie avec ses différentes commissions, mais aussi en collaboration avec les institutions qui souhaitent développer l'usage du reo Tahiti dans leurs activités quotidiennes.

Cette lettre de septembre invite ainsi à découvrir quelques-uns de ces travaux, tout en revenant sur une question qui nous est régulièrement posée : comment déterminer le sens d'un nom tahitien ?

Bonne rentrée à toutes et à tous, et surtout,
'A fa'aora ana'e i tō tātou reo !

Te Vāna'a nui

« I te reo tāua e fārerei ai, i te reo tāua i nūna'a ai ! » - Maco TEVANE

ET SI LA RENTREE ETAIT AUSSI L'OCCASION DE PARLER ?

Il n'est pas nécessaire de maîtriser parfaitement le reo Tahiti pour commencer à l'utiliser régulièrement et davantage. Un mot, une expression, une phrase peuvent suffire pour commencer. L'apprentissage passe par l'écoute, la répétition, la pratique et parfois aussi par l'erreur. Mais il est un devoir primordial : s'enquérir aussitôt de l'exactitude du sens et de la prononciation en acceptant d'être corrigé sans se vexer.

Certains se décourage vite car disent-ils : « *chaque fois que je dis quelque chose en tahitien, on se moque de moi !* »...

Il y a un aspect que l'on doit savoir de la nature du tahitien : s'il est moqueur, en réalité, ce n'est pas par dérision ou mépris, c'est juste que, ce qui a été dit a été mal prononcé, ce qui change littéralement le sens de la phrase et peut signifier quelque chose se situant en dessous de la ceinture, par exemple... Mais que cela ne soit pas un frein à l'apprentissage du reo Tahiti.

Conclusion : Parler, c'est apprendre. Et apprendre, c'est déjà faire vivre la langue.

QUEL EST VRAIMENT LE SENS DE MON PRENOM ?

Parmi les questions adressées régulièrement à l'Académie tahitienne figure celle-ci : « Que signifie mon nom tahitien ? »

À première vue, la réponse pourrait sembler simple : il suffirait de rechercher la signification des différents mots qui composent le nom. Pourtant, l'interprétation d'un nom propre tahitien peut être beaucoup plus délicate.

Où commence et où finit chaque mot ?

En reo Tahiti, plusieurs éléments peuvent être accolés pour former un nom. Mais lorsqu'un nom nous est transmis sous une forme unique, il n'est pas toujours possible de déterminer avec certitude comment il a été composé à l'origine.

Prenons le nom : **Rumareitapu**

Selon la décomposition retenue, plusieurs lectures peuvent être envisagées.

Rū-marei-tapu : peut être interprété à partir des éléments *rū*, *marei* et *tapu* = « urgence + piège + sacré »

Mais une autre décomposition est également possible :

Ruma-rei-tapu : avec les éléments *ruma*, *rei* et *tapu* = « obscurité + nuque + sacré »

Ces deux décompositions conduisent à des interprétations très différentes.

Connaître la composition est donc essentielle

Cet exemple montre que la difficulté ne réside pas uniquement dans la connaissance du vocabulaire.

Avant même de rechercher le sens des mots, il faut pouvoir déterminer comment le nom a été composé.

Lorsque cette information n'a pas été transmise, plusieurs interprétations peuvent parfois être envisagées sans qu'il soit possible d'affirmer laquelle correspond à l'intention originale.

L'histoire du nom, les circonstances de sa création, sa transmission familiale ou encore l'explication donnée par ceux qui l'ont choisi peuvent alors apporter des éléments essentiels.

C'est pourquoi l'Académie tahitienne se doit d'être prudente lorsqu'elle est sollicitée pour expliquer l'origine ou le sens d'un nom propre.

Transmettre le nom, c'est aussi transmettre son histoire

Un nom peut porter une histoire familiale, un événement, un lieu, une intention ou une mémoire.

Lorsque cela est possible, conserver et transmettre la composition et l'explication du nom permet aux générations suivantes d'en préserver le sens.

Ainsi, lorsqu'un nom tahitien nous est transmis, il ne s'agit pas seulement de retenir sa forme.

Il est tout aussi important de préserver l'histoire et le sens qui lui ont été associés.

La rentrée est un nouveau départ. Elle peut être l'occasion de reprendre une habitude, d'en créer une nouvelle ou simplement de faire une place supplémentaire au reo Tahiti dans notre quotidien.

Un mot avec un enfant.

Une phrase avec un proche.

Une conversation avec un collègue.

Une histoire racontée à la maison.

Chaque occasion de parler est une occasion de transmettre.

Et chaque mot nouveau qui entre dans l'usage contribue à faire vivre la langue.

L'ACADÉMIE TAHITIENNE AU TRAVAIL

Même si la période estivale a été marquée par les congés, plusieurs commissions de l'Académie poursuivent leurs travaux. Ces travaux peuvent sembler très différents les uns des autres. Pourtant, ils répondent à un même objectif : permettre au reo Tahiti de disposer des mots nécessaires pour exprimer les réalités de notre société.

Dictionnaire français-tahitien : la lettre O

La commission chargée de la traduction du dictionnaire français-tahitien poursuit l'examen des termes correspondant à la lettre O. Chaque terme nécessite une attention particulière afin de déterminer les équivalents les plus pertinents en reo Tahiti, en fonction des différents sens et des contextes d'utilisation.

Ce travail patient contribue progressivement à l'élaboration d'un outil de référence destiné aux locuteurs et à tous ceux qui souhaitent mieux connaître et utiliser notre langue.

Le lexique médical en tahitien

La commission consacrée au lexique médical en tahitien poursuit également ses travaux. Le domaine de la santé nécessite un vocabulaire précis, permettant de désigner les notions médicales tout en restant compréhensible pour les locuteurs.

La constitution de ce lexique participe ainsi à la possibilité de parler de la santé, du corps et des soins en reo Tahiti, dans un domaine où la précision des termes revêt une importance particulière.

La terminologie juridique

Une autre commission travaille sur les termes juridiques. Le droit possède un vocabulaire spécialisé et parfois complexe. La recherche d'équivalents en reo Tahiti demande donc une réflexion approfondie afin de rendre les notions juridiques avec suffisamment de précision.

Ce travail prend aujourd'hui une dimension concrète avec la collaboration engagée avec le Secrétariat du gouvernement.

UN PARTENARIAT AU SERVICE DU REO TAHITI

L'Académie tahitienne et le Secrétariat du gouvernement travaillent ensemble sur Lexpol

Le développement du reo Tahiti dans les domaines spécialisés ne peut se faire sans créer et valider les termes nécessaires à leur utilisation. C'est dans cette perspective que l'Académie tahitienne et le Secrétariat du gouvernement œuvrent conjointement à la création des termes utilisés pour la traduction en tahitien des textes réglementaires du Lexpol.

Les textes réglementaires font appel à des notions précises, pour lesquelles il est nécessaire de disposer d'une terminologie adaptée. Le travail commun permet ainsi de rechercher, de discuter et de retenir les termes qui pourront être employés dans la traduction des textes.

LE REO TAHITI DANS DE NOUVEAUX DOMAINES

Ce partenariat illustre une réalité importante : le reo Tahiti est une langue capable d'investir tous les domaines de la vie sociale, y compris ceux qui font appel à une terminologie spécialisée.

Créer des termes pour le droit, la médecine ou l'administration ne signifie pas seulement traduire des mots français.

Il s'agit aussi de permettre au reo Tahiti de nommer des concepts contemporains, de produire de nouveaux usages et de répondre aux besoins de ses locuteurs.

Le travail de terminologie contribue ainsi directement à la vitalité de la langue